

RECENSIONES

Vilh. Lorenzen, *De Danske Praemonstratenserkløstres Bygningshistorie*. Copenhague, G. E. C. Gad, 1925. In-4°, 116 pp., avec 35 phototypies, 3 cartes, 23 dessins hors texte et 8 dessins dans le texte.

Cette belle histoire architecturale des monastères prémontrés danois paraît comme sixième volume de la série *De Danske Klostres Bygningshistorie* (Histoire architecturale des monastères danois). L'auteur de la série, M. Vilhelm Lorenzen, est en ce domaine le meilleur spécialiste du Danemark : dès lors, son œuvre présente une valeur et un intérêt de tout premier ordre. Pour l'Ordre de Prémontré, l'histoire architecturale autant que celle de la *Circaria Daniae et Norvegiae* ont été peu étudiées jusqu'ici : les données d'histoire architecturale et religieuse, qu'apporte le bel ouvrage de M. Lorenzen, en deviennent d'autant plus précieuses.

L'auteur traite avant tout de l'histoire de l'art et étudie l'architecture des couvents prémontrés au Danemark d'autrefois ; mais son étude architecturale l'amène souvent à traiter l'histoire religieuse en général. Ses premières sources d'information sont des sources monumentales, notamment ce qui subsiste des anciens couvents ; mais outre cela, il a compulsé avec compétence les différentes collections d'histoire scandinave. Possédant à un haut degré les meilleures qualités de l'historien, une grande érudition, une compétence jointe à une étonnante sagacité, l'auteur utilise jusqu'aux moindres détails monumentaux pour en déduire des conclusions aussi autorisées qu'originales. Bien que non-catholique, il traite de la vie religieuse avec respect, compréhension, sympathie et surtout avec une sincérité absolue et dégagée de tout préjugé.

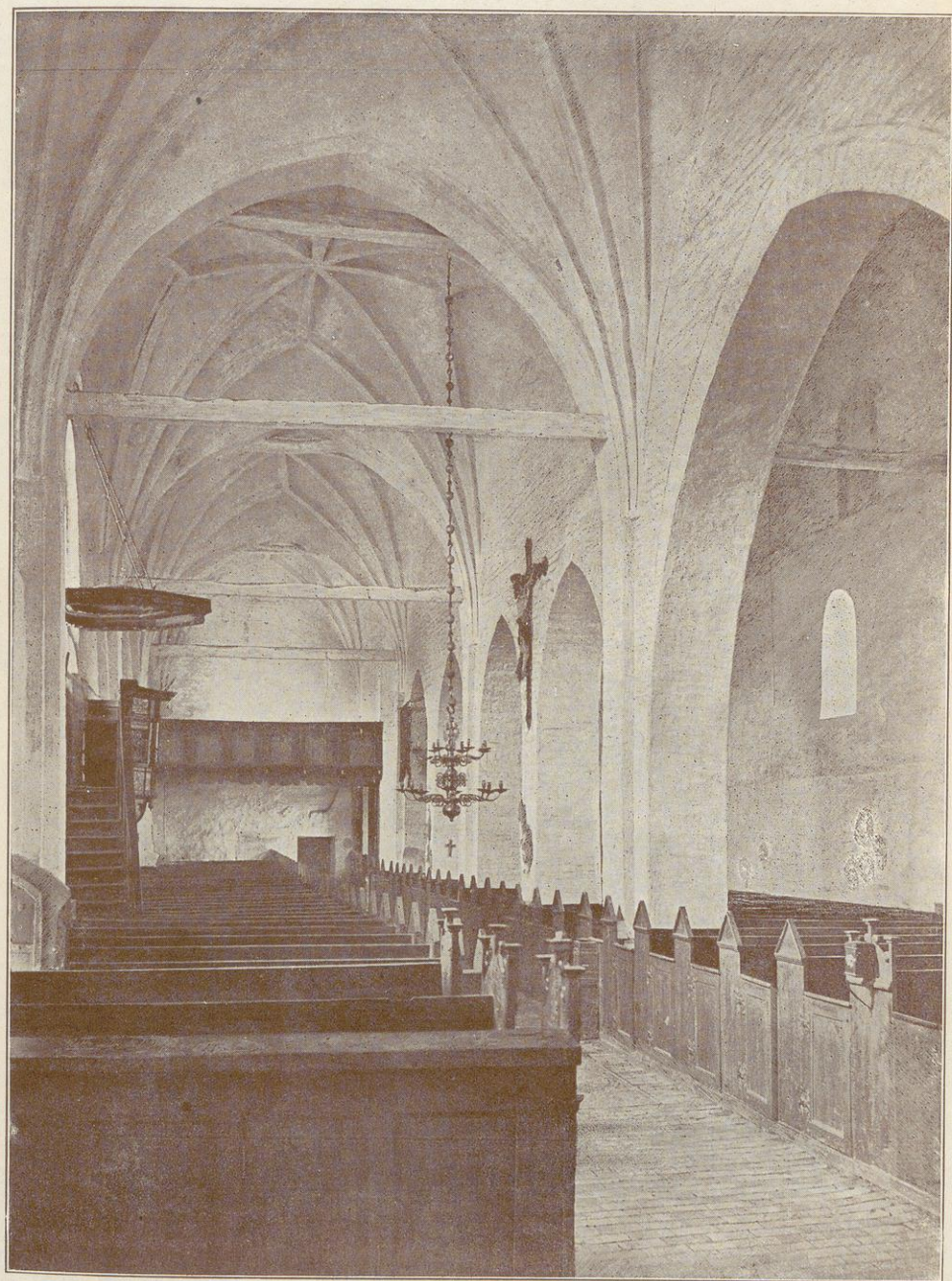
Après une introduction sur l'Ordre de Prémontré et son développement au Danemark, M. Lorenzen décrit minutieusement les bâtiments subsistants. Après l'histoire de l'art, il donne quelques détails généraux sur l'histoire de chaque couvent. Vient ensuite un

beau chapitre sur le plan général d'une abbaye norbertine et sur les influences subies (la conclusion de l'auteur, énonçant que les Prémontrés n'avaient pas de plan propre, confirme celles des études similaires sur le même sujet). Enfin, un chapitre sur l'emploi des différents bâtiments dans la vie conventuelle surtout aux XVe et XVI^e siècles) complète l'ouvrage. La lecture est puissamment aidée par de très belles phototypies et de nombreux dessins, faits par M. Charles Christensen, architecte. Le livre est d'une édition splendide, grâce au "Carlsbergfondet", une fondation du grand bienfaiteur de nombreux travaux scientifiques.

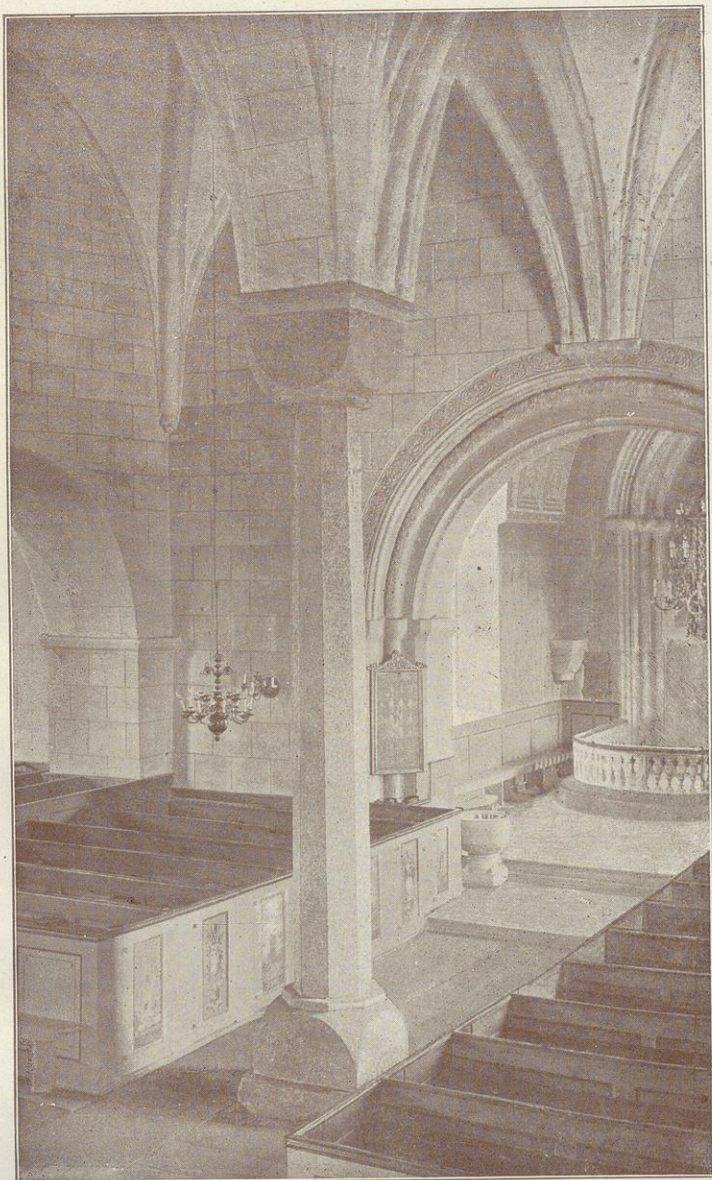
Le savant, qui s'occupe de l'archéologie prémontrée ou de l'histoire des abbayes danoises, ne peut se passer désormais de l'ouvrage de M. Lorenzen. La plupart des lecteurs de nos *Analecta Praem.*, éprouvant une sérieuse difficulté à manier la langue danoise, je me permets de résumer ici les principales conclusions du savant auteur.

La *Circaria Daniae* ou *Daciae* comprenait le Danemark actuel avec la province de Skaave dans le sud-ouest de Suède d'aujourd'hui. Le nombre de monastères danois d'hommes s'élevait à cinq ; il y avait une seule maison de femmes. Une abbaye d'hommes et la maison de femmes étaient situées dans le Danemark actuel ; les autres dans la province de Skaane. Toutes furent fondées dans l'espace de 70 ans à partir du milieu du XII^e s. jusqu'au premier tiers du XIII^e. Elles furent abolies toutes au cours du XVI^e siècle.

La plus célèbre abbaye fut *Börglum*, dans l'extrême Nord du Jutland. Il en subsiste l'église, trois ailes du monastère ; le tout fort changé. La communauté, fondée vers 1180-1190, devint chapitre cathédral ; l'abbé était évêque du diocèse ; le supérieur immédiat du couvent portait le nom de prévôt. La construction de l'église et du couvent n'est pas antérieure à 1217. L'église était sous toit en 1220. C'est une basilique à trois nefs avec transept. La partie de l'est surtout était d'une vraie magnificence, tandis que l'église en entier "appartient aux plus éminentes constructions romanes du Danemark (p. 16)". Quant au style, l'église de Börglum appartient à l'école clunisienne de Hirschau, comme d'ailleurs plusieurs églises prémontrées en Allemagne centrale et comme les cathédrales danoises de Viborg et de Ribe. Le monastère semble avoir été disposé de la manière traditionnelle : au nord, l'église ; à l'est, la sacristie, le chapitre, le dortoir ; au sud, le réfectoire et la cuisine ; à l'ouest, peut-être le quartier des étrangers.



Abbaye de Vrejev. — Intérieur de l'église.



Abbaye de Vā. — Intérieur de l'église.

A quelques heures de Börglum, se trouvait le couvent de femmes, *Vrejlev*. Il en reste l'église avec une aile latérale, une aile du monastère et une maison séparée du couvent. Le monastère fut fondé par Börglum vers 1230. L'église primitive était une basilique à piliers, avec abside et portail à l'ouest, au sud et peut-être au nord, mais sans transept ni tour. En 1500, elle fut remaniée d'après le style gothique. Les bâtiments actuels du couvent ne datent que de 1500 environ, mais sont très intéressants. En 1538 le couvent, sécularisé par la réforme, devint domaine royal ; mais en 1560 on parle encore de l'obligation de nourrir et de vêtir les religieuses survivantes.

Contrairement aux Annales de Hugo, M. Lorenzen n'admet pas de couvent prémontré à *Roskilde*.

Les quatre monastères prémontrés en Skaane furent tous fondés par l'archevêque de Sund, Eskill.

La première de ces fondations fut *Tomarp* (avant 1155). Rien ne reste des bâtiments ; quelques élévations du terrain indiquent leur emplacement, où des fouilles pourraient faire découvrir les ruines. Toutefois, des fragments de pierres taillées attestent la richesse décorative et la beauté des bâtiments. " L'art des sculpteurs y a fait des merveilles, et les bâtiments ont dû être parmi les plus beaux de Skaane et même du Danemark à l'époque romane " (p. 77). La date de leur construction doit se placer vers 1150 ; leur style était le style anglais-normand ; et il semble que des artisans, dont on relève des traces en Norvège, en Allemagne en jusqu'en Hongrie, ont dû y travailler (comme d'ailleurs à la cathédrale de Lund). En 1532, l'abbaye fut donnée en fief ; dès 1540, on ne parle plus des religieux.

La deuxième fondation d'Eskill fut la *Insula St. Trinitatis* à *Öfved* (vers 1155). De ce monastère, il ne reste plus trace, sauf un dessin peu précis de 1680, qui représente des ruines et une église de style indéterminable.

Dans sa ville métropolitaine, *Lund*, Eskill fonde une autre abbaye (1165). Contrairement aux Annales de Hugo encore, M. Lorenzen semble ne pas admettre que ce couvent fut chapitre métropolitain, du moins au commencement (p. 6). Actuellement, il n'y a plus trace des constructions.

Au petit village de *Vä* en Skaane se trouve une église romane avec des voûtes de gothique primitif : c'est l'église abbatiale de l'ancien couvent de *Vä*. Il ne reste plus rien des constructions du monastère, (la communauté a été transférée vers 1250), mais l'église

est une des plus belles et des plus intéressantes. Cette église fut bâtie vers 1170 et est "un rare spécimen du style roman le plus pur" (p. 62). Dans l'abside, l'on trouve des restes de fresques de style français (XIIe s.). Il semble que des architectes et des artisans de la célèbre cathédrale de Lund ont dû travailler à l'église de Vå.

Au XIIIe s., les religieux de Vå s'installèrent à *Bäckaskog* : le couvent, *Saltus Sanctae Mariae*, est joliment situé entre deux lacs. On y voit encore l'église, une aile de vingt mètres et le premier étage d'une autre aile employée dans le château actuel. L'église était petite ; son style est un mélange de roman et de gothique. Elle fut bâtie vers 1270-1280. En 1537, *Bäckaskog* fut donné en fief, à condition d'entretenir les religieux ; des religieux, l'on trouve encore trace en 1547, mais en 1584, tous ont disparu.

La conclusion générale de l'examen, que M. Lorenzen a consacré à l'architecture des églises prémontrées au Danemark, pourrait se formuler ainsi. Il n'y a pas de style prémontré ; les Prémontrés s'adoptent aux exigences du milieu. Il y a pourtant des traits communs et des caractéristiques pour l'Ordre entier. Les églises et les monastères prémontrés sont bien placés et très bien bâtis. Les églises sont grandes et solides. On remarque que les Prémontrés veulent les faire monumentales, grandioses : avec deux tours, vestibule, appareil de cathédrale. Par souci d'apostolat pratique, on fait de beaux et accueillants portails. Plusieurs églises prémontrées, tout en visant davantage le grand effet, suivent l'école cistercienne. Au Danemark, les églises de *Börglum*, *Vå* et *Vrejlev* sont construites dans le style augustinien et clunisien. La plus récente des églises de la circarie, à *Bäckaskog*, suit le style des Ordres mendiants. Les prélats prémontrés du Danemark ont employé des architectes étrangers ; de préférence, des maîtres de grande valeur.

Quant aux monastères, l'on constate qu'ils ont dû avoir tous quatre ailes. Ni *Börglum* ni *Bäckaskog* ne semblent avoir eu un cloître, comme c'était le cas à *Vrejlev* ; et ceci dénote une certaine pauvreté architecturale. Ces trois monastères de campagne n'ont probablement pas été entourés de murs ; la clôture a dû se borner au carré même.

Nous croyons ainsi avoir donné un résumé quelque peu complet de l'ouvrage substantiel et souverainement instructif de M. Lorenzen. Nous avons regretté ça et là que le savant auteur n'ait pas eu une meilleure compréhension du côté primordial de la vie prémontrée dans les monastères : la vie de prière. Mais il est vrai que les

lecteurs danois sont si peu préparés à bien comprendre cet aspect-là de la vie religieuse. Au demeurant, M. Lorenzen souligne le bien qu'a fait la vie norbertine à perfectionner les religieux eux-mêmes, à promouvoir l'apostolat et à faire fleurir la culture intellectuelle. L'auteur finit son ouvrage par ces mots : " Ce qui reste des églises et monastères prémontrés est un monument de cette culture prémontrée, qui a fait subir son influence aussi dans le Danemark médiéval ".

Les clichés des vues phototypiques, qui agrémentent ce compte-rendu, ont été aimablement mis à la disposition de la rédaction des *An. Praem.* par le savant auteur. Qu'il daigne agréer ici les remerciements les plus sincères.

Averbode.

Olav BALLIN, O. Praem.

* * *

Siegener Urkundenbuch. Im Auftrage des Vereins für Heimatkunde und Heimatschutz im Siegerlande samt Nachbargebieten E. V. zu Siegen bearbeitet von Dr. W. Menn und Dr. B. Messing, herausgegeben von Dr. F. Philippi. II. Abteilung 1351-1500. 1. Lieferung (1351-1467). Siegen, Verlag von W. Vorländer, 1925. IV u. 240 Seiten.

Bereits in dem ersten, 1887 von Philippi, dem früheren Direktor des westfälischen Staatsarchives in Münster, herausgegebenen Bande sind zahlreiche Urkunden aus dem Archive des Prämonstratenserchorfrauenstiftes *Keppel* im Siegerlande veröffentlicht. Kurz nach der Gründung durch die Herren von Hain übertrug Graf Heinrich von Nassau dem Stift den Patronat über die Pfarrkirche in Netphen. Die Grafen von Nassau erwiesen sich als eifrige Schutzherrn des Stiftes, in dessen Mauern auch Angehörige des Grafenhauses Aufnahme fanden (2, 121). Der geistliche Vater war der Abt von Arnstein. Der über eine Visitation am 27. Juli 1297 (1, 69) aufgenommene Abschied enthält beachtenswerte Bestimmungen über die Klausur und die Aufnahme von Schwestern. 1461 wurde die Klausur nochmals hergestellt (2, 165). In einer Urkunde von 1329 Februar 3 (1, 180) ist ein Weber (textor) bezeugt, der 1350 (1, 335) zwei Gesellen beschäftigte. Auf die dem ersten Bande beigegebene geschichtliche Karte sei besonders hingewiesen. Es sollte kein Urkundenbuch eines Klosters ohne Karte und Sachregister ausgegeben werden. Unter den Urkunden überwiegen die Rentenverkäufe und Seelgerätstiftungen. Ausserdem seien hervorgehoben Urkunden über eine Ablassverleihung für das verarmte